



**HAL**  
open science

**“ De viles racines à panacée : recherche-action  
souterraine ”**

Tassanee Alleau

► **To cite this version:**

Tassanee Alleau. “ De viles racines à panacée : recherche-action souterraine ”. [Journée d'études] Faire relation avec les mauvaises herbes, Laboratoire ARTES, Université de Bordeaux Montaigne; Anna Consonni, Nov 2023, Université de Bordeaux, France. halshs-04524613

**HAL Id: halshs-04524613**

**<https://shs.hal.science/halshs-04524613>**

Submitted on 28 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Journée d'études - Faire relation avec les mauvaises herbes – Bordeaux

« De viles racines<sup>1</sup> à panacée : recherche-action souterraine »

Tassanee Alleau

[Tassanee.alleau@univ-tours.fr](mailto:Tassanee.alleau@univ-tours.fr),

Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR 7323, Tours

Recherche-action anthropocentrique *versus* écosophique : Lors de cette intervention, l'artiste et chercheuse en histoire propose une recherche participative, où la donnée récoltée intègre un réseau d'échanges collectifs d'idées. En l'espèce, la donnée est la racine, organe du végétal qu'on voit peu et qu'on ignore. L'absence de mise en valeur de la racine fait l'écho à nos vies en surface qui s'érigent, s'étendent vers le ciel. L'image du souterrain, toujours aussi vivement accolée à celle de strate terrestre sauvage, sombre et infernale, nous éloigne continuellement de l'essentiel du vivant : le système racinaire et tout l'écosystème qui vit dans cet entrelacement grouillant et palpitant, champignons, vers de terre, nutriments, etc. Reléguée à une utilité secondaire dans nos existences urbaines ou rurales transformées et modernisées, la racine est rarement encore considérée par la majorité comme une panacée, remède qui guérirait de tout et qui nourrirait celui ou celle qui a faim. Notre manière d'habiter le monde nous empêche de considérer le souterrain organique de la même façon que nous envisagerions par exemple d'habiter la forêt, nous n'habitons pas la forêt d'en bas, celle de l'envers. Pourtant, nous marchons dessus quotidiennement, ce tapis d'herbes, de fleurs, contient autant de racines que de tiges en surface, voire plus. Opérons une inversion, un décentrement du regard et de notre « être-au-monde ». De viles racines, elles deviennent brusquement des panacées : celles par qui tout se résout et par qui le vivant tient bon.

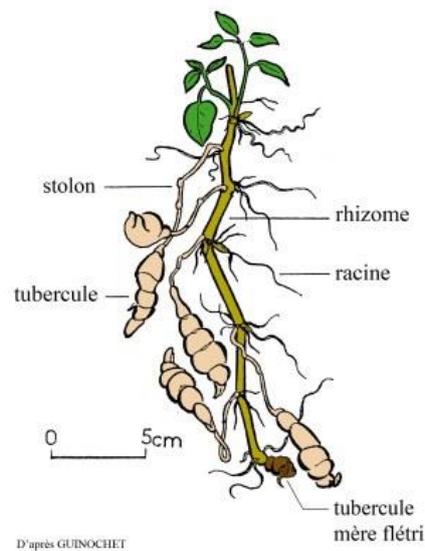
Le procédé de recherche suivra les trois étapes d'un protocole imaginaire :

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un sort lancé dans le jeu World of Warcraft.

1. Il s'agira de marcher sur une aire délimitée (carré de pelouse, alentour d'un arbre, tapis de plantes herbacées, de fleurs, etc.). L'aire végétale circonscrite fera ensuite l'objet d'une observation minutieuse des espèces présentes, sans pour autant être une observation botanique experte, l'objectif étant de déterminer si les systèmes racinaires des plantes disponibles sont moindres ou conséquents et comment ils cohabitent. Les hypothèses émises seront inscrites sur une feuille de compte rendu d'observation.
2. La deuxième étape est celle du prélèvement ou de l'examen rapproché des racines. À partir de leurs formes, aspects, couleurs, tailles, odeurs, on en déduira des hypothèses sur l'utilité de la racine : est-elle bonne ou mauvaise ? Poison ou remède ? Aliment riche ou pauvre ? Facile ou difficile à prélever, à utiliser, à consommer, à transformer ? On formulera des usages imaginaires sur une feuille à partir d'un processus de déduction collectif.
3. Puis, les participant-es se scinderont en deux groupes : un groupe qui prendra une posture anthropocentrée, un autre groupe qui prendra une posture écosophique décentrée. **Dans le premier groupe** : ils/elles tenteront de se mettre à la place du/de la naturaliste du Moyen Âge et de l'époque moderne, qui voit cette aire végétale comme un espace-ressource essentiel à sa subsistance, et devront en tirer des conclusions sur leur pratique. Quelles racines présentes ici pouvez être utilisées comme remèdes ou aliments ? Comment pouvait-il le savoir ? Y a-t-il des signes évocateurs ? Des ressemblances ? des formes symboliques qui émergent ? Quels autres êtres vivants la racine côtoie-t-elle ? Quel est le milieu de sa croissance ? De quoi se nourrit-elle ici ? Son environnement est-il propice à des imaginaires racinaires ambivalents ? **Dans le second groupe**, ils/elles s'interrogeront non pas sur les images, mais les manières d'être des racines, d'être au monde, de se mouvoir, de subsister, d'alimenter la plante. Quels êtres commensaux sont-elles ? Avec qui partagent-elles les nutriments, l'eau ? Pour quels autres vivants sont-elles des ressources ? Pourquoi prennent-elles tel ou tel aspect, telle forme, telle taille ? Ont-elles des formes mimétiques à d'autres plantes/êtres/images à la surface ?

N.B. : La racine est nécessaire, car elle apporte l'eau, les minéraux et fixe la plante au sol. Elle est en quelque sorte le pied et la bouche. Sans entrer dans les détails, il existe des racines pivotantes (exemple, le pissenlit), les racines pivotantes tubérisées (radis, betterave, carotte), des racines fasciculaires (exemple : les bulbes, poireaux, oignons), les racines adventives (exemple : le lierre), les racines traçantes (exemple, les plantes couvrantes au ras du sol, le bambou, le peuplier ou le saule), les racines aériennes (exemple, le *ficus elastica*).



## Bibliographie :

Alleau, Tassanee, La représentation des racines dans les ouvrages de botanique du Moyen Âge et de la Renaissance, *carnet de recherche de la Bibliothèque nationale de France*, mars 2023, <https://bnf.hypotheses.org/28599>

Boumediene, Samir, *La colonisation du savoir: une histoire des plantes médicinales du 'Nouveau Monde' (1492-1750)*, Les éditions des mondes à faire, 2016

Brancher, Dominique, *Quand l'esprit vient aux plantes: botanique sensible et subversion libertine, XVIe-XVIIe siècles*, Les seuils de la modernité, 19, Genève: Droz, 2015

Catelan, Laurent, *Rare et curieux Discours de la plante appelée mandragore, de ses espèces, vertus et usage. Et particulièrement de celle qui produit une racine représentant de figure le corps d'un homme .....*, aux despens de l'auteur, 1639

D'Huy, Julien, *Cosmogonies, la préhistoire des mythes*, Paris, La découverte, 2020

Kutschera, Lore, Erwin Lichtenegger, and Monika Sobotik, *Wurzelatlas der Kulturpflanzen gemäßiger Gebiete mit Arten des Feldgemüsebaues: 7. Band der Wurzelatlas Reihe*, Frankfurt am Main: DLG-Verlag GmbH, 2018

Luglia, Rémi (dir.), *Sales bêtes ! Mauvaises herbes ! « Nuisible », une notion en débat*, Presses universitaires de Rennes, 2018

Sélosse, Marc-André, *L'origine du monde, une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent*, Actes Sud, 2021

Stépanoff, Charles, *Voyager dans l'invisible, techniques chamaniques de l'imagination invisible*, Paris, La découverte, 2019

Toledo, Camille (de), *Le fleuve qui voulait écrire, les auditions du parlement de Loire*, Les liens qui libèrent, 2021